



NOTRE CAMPAGNE UN MILIEU DE VIE À PARTAGER



Ensemble en
Montérégie

Voir la version anglaise en page 2

« NOTRE CAMPAGNE, UN MILIEU DE VIE À PARTAGER »

Cultiver de bonnes relations pour une cohabitation harmonieuse

LES PESTICIDES

L'emploi de pesticides a pour but de protéger les cultures des insectes nuisibles, des herbes envahissantes et des maladies de plantes. Sans eux, des récoltes entières pourraient être détruites. Leur utilisation est très encadrée au Québec. Les producteurs agricoles savent qu'en plus d'assurer la viabilité de leur entreprise, ils doivent préserver l'environnement, la santé de la population et la salubrité des aliments.

AUTORISATIONS ET RESTRICTIONS

Aidant à assurer la qualité et la quantité disponible des fruits, des légumes et des grains, les produits phytosanitaires utilisés en agriculture (pesticides) doivent être autorisés par les agences gouvernementales. Santé Canada impose des limites quantitatives précises de traces de pesticides pouvant se retrouver sur les aliments. Au minimum, cette limite est 100 fois plus basse que le seuil de sécurité, voire 3 000 fois selon le pesticide. Les résidus présents parfois dans certains aliments sont très largement en deçà des seuils de dangerosité. D'ailleurs, le taux de conformité des fruits et légumes produits localement est plus élevé que celui des produits importés. En plus de ne pas pouvoir employer n'importe quel produit, l'agriculteur doit également respecter des distances entre l'endroit où il applique des pesticides et les bâtiments, les cours d'eau, les sites de prélèvement d'eau, les pistes cyclables...

DIMINUER L'UTILISATION DES PESTICIDES

Avec une utilisation parmi les plus faibles au monde, le Québec est un chef de file en ce qui concerne la quantité moyenne de pesticides appliqués. Selon le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, sur une période de 10 ans (2006-2017), on parle d'une réduction de 14 %. Les agriculteurs tentent de diminuer l'usage des pesticides en employant notamment des techniques de dépistage dans leurs champs, des rotations de culture et des moyens de gestion intégrée, c'est-à-dire qu'ils connaissent leurs plantations, les ennemis de leurs plantes et les alliés qu'ils peuvent trouver naturellement dans l'écosystème. Par ces techniques alternatives de prévention, de suivi et d'intervention, certains producteurs réussissent à réduire de façon importante l'utilisation de ces produits dits phytosanitaires.

PESTICIDES

The use of pesticides is designed to protect crops from pests, invasive weeds and plant diseases. Without them, entire crops could be destroyed. Their use is very regulated in Quebec. Agricultural producers know that in addition to ensuring the viability of their businesses, they must protect the environment, the health of the people and the safety of food.

AUTHORIZATIONS AND RESTRICTIONS

Helping to ensure the quality and quantity of fruits, vegetables and grains available, phytosanitary products used in agriculture (pesticides) must be authorized by government agencies. Health Canada imposes precise quantitative limits for traces of pesticides that can be found on food. At a minimum, this limit is 100 times lower than the safety threshold, or even 3000 times depending on the pesticide. The residues sometimes present in certain foods are very far below the dangerous thresholds. Moreover, the compliance rate of locally produced fruits and vegetables is higher than that of imported products. In addition to not being able to use just any product, the farmer must also respect distances between the place where he applies pesticides and buildings, waterways, water withdrawal sites, tracks cycling ...

DECREASE THE USE OF PESTICIDES

With one of the lowest usage in the world, Quebec is a leader in terms of the average amount of pesticides applied. According to the Ministry of the Environment and the Fight against Climate Change, over a period of 10 years (2006-2017), there is talk of a reduction of 14%. Farmers try to reduce the use of pesticides by employing in particular screening techniques in their fields, crop rotations and integrated management means, that is to say they know their plantations, the enemies of their crops. plants and allies that they can naturally find in the ecosystem. Through these alternative techniques of prevention, monitoring and intervention, some producers succeed in significantly reducing the use of these so-called phytosanitary products.